

J'aimerais maintenant vous parler brièvement de l'organisation et des services du secteur commercial du ministère des Affaires extérieures. D'abord, comme vous le savez, la fonction commerce extérieur a été intégrée au sein de ce Ministère, c'est-à-dire que toutes les tâches relatives au commerce s'effectuent désormais au sein d'un seul ministère. Sans critiquer explicitement ou implicitement la façon dont les choses se passaient avant cette réorganisation, je pense que cette consolidation des responsabilités est logique.

Nous avons récemment quelque peu restructuré le secteur commercial, afin d'ajuster ce que nous pourrions appeler la "cible" de nos activités de commercialisation des exportations. Le Ministère compte désormais cinq sous-ministres adjoints de qui relèvent la coordination et la gestion de toutes les relations canadiennes dans une région géographique donnée. Je suis heureux que Al Kilpatrick soit avec nous aujourd'hui. Il est le sous-ministre adjoint du Secteur de l'Asie et du Pacifique. Al a beaucoup d'expérience en matière de commerce et a même été en poste en Extrême-Orient. Il est secondé des directeurs généraux Jean McCloskey, pour le Pacifique; Earl Drake, pour l'Asie du Sud et du Sud-est; et John Hadwen, pour l'Asie de l'Est. Ces professionnels ont tous de l'expérience et peuvent vous aider à exploiter les ressources du secteur commercial.

Au sujet des activités de commercialisation des exportations dont j'ai fait mention, la visite du Premier ministre Trudeau, en janvier 1983, dans les pays de l'ASEAN, et au Japon, a démontré que le Canada, en tant que nation du Pacifique, est engagé envers la croissance et la prospérité de la région. (Non seulement le comité fondateur de la Fondation Asie-Pacifique a-t-il été établi, mais d'importants progrès ont été réalisés vis-à-vis le concept d'une Communauté économique du Pacifique).

J'ai pu assurer le suivi du voyage du Premier ministre en dirigeant, quelques mois plus tard, une mission de 44 gens d'affaires vers les pays de l'ASEAN. Cette visite m'a permis non seulement de réaliser le potentiel énorme qui y existe pour les ventes et les investissements, mais également de constater à quel point les Canadiens sont bien accueillis dans la région.